L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 28 NOVEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Les Huguenots reparaissent ce soir, avec une importante modification dans la distribution : M. Pantin tiendra le rôle de *Raoul*.

Nous écrivions, l'autre jour, que ces évolutions de rôles d'un artiste à un autre sont pour piquer la curiosité du public, pour aiguillonner l'émulation des chanteurs.

C'est aussi un excellent moyen de donner comme un regain de nouveauté à un répertoire qui forcément se répète souvent puisque les grands pourvoyeurs ne sont plus ; cette sorte d'ouvrages demeurant en permanence qu'affiche, ceux qu'acclament les foules et qui faisaient la fortune des directeurs.

Chercher bien, en vous dégageant de toute idée préconçue, de tout parti pris, de tout mot d'ordre d'une chapelle quelconque, et dites-nous où sont les œuvres des *modernes* qui demeurent au répertoire, où les partitions qui, à la scène, car il en faut toujours venir là en matière d'exploitation, remplacent les *Robert, Guillaume Tell, Reine de Chypre, Favorite, Trouvère, Huguenots, Faust, Prophète, Africaine, Juive* ; ou les ouvrages, de création récente, et dans le grand genre, qui puissent prétendre à traverser victorieusement, triomphalement tout un siècle.

Les doigts d'une main suffiraient pour les compter. Et ici nous ne voulons pas discuter la valeur artistique, mais seulement, pour l'heure, la valeur commerciale, pour ainsi dire, c'est-à-dire les productions faisant recette, battant monnaie.

Devant ce fait il faut s'incliner, car il a toute la rigueur, toute la décision des chiffres. Quel que soit le mérite esthétique, artistique d'un opéra, il a absolument, définitivement tort pour une direction s'il n'a pas raison devant les masses, s'il ne fait pas d'argent.

Elle est la considération primordiale, sans de résultat, adieu toute entreprise de théâtre.

Et croyez le bien, d'ailleurs, il est puéril, il est malséant de traiter en sots cavalièrement les foules ; elles ont sans doute leurs erreurs, mais au cliquetis de leurs discussions la vérité jaillit ; une grande œuvre peut ne pas être reconnue tout d'abord, mais son heure vient toujours ; celle est infaillible et, plus volontiers que les individus prisé séparément, le public sait se dégager.

Mais nous voilà loin de notre point de départ. Pour y revenir disons que *les Huguenots* sont l'une de ces compositions géniales, grandioses, qui passionnent toujours les foules et le monde, et qu'après y avoir entendu M. Verhées, après y avoir fait un tout légitimes anathème au sympathique ténor, notre public est très avide d'y entendre aussi M. Pantin, dont nous avons plus à vanter les qualités instrumentales et le talent de chanteur. Pour notre part nous l'y attendons avec confiance.

Les autres rôles seront chantés par Mme Caigna, Mmes Vieuxac, Mlle Vallier ; MM. Bordeneve, Rey, Dulin, Jahn. Divertissements au second acte et au troisième.

Demain journée bien employée entre toutes ; au matinée l'*Afrocaine*, dont le succès est jusqu'ici le plus saillant de cette campagne, et qui aura pour interprètes, Mlle Bauer, M. Guillemet, M. Verhées, M. Bonheure ; MM. Rey, Dublin, Jahn. Au même acte *Grande Marche Indienne* par tout le corps de ballet ainsi qu'un peloton de bambins qui figurent très joliment dans l'ensemble.

Le soir *Les Dragons de Villars*, trois actes d'Aimé Maillart, grand prix de Rome en 1841 ; M. Guillemot chantera le rôle de Bellamy ; les autres rôles seront chantés par Mmes Vallier, Maée ; MM. Bouamoud, Morean, Florentin.

Le spectacle sera terminé par *le Sourd ou l'Auberge pleine*, trois actes aussi, musique d'Adolphe Adam ; livret tiré de la comédie de Desforges, auteur et acteur ; l'une des plus amusantes charges que nous connaissons et dans laquelle on a entassé les traditions les plus burlesques. A tel point qu'on peut dire que cette farce, dont la musique est pétillante d'esprit, vit surtout de ses traditions, comme *le Rendez vous bourgeois*.

Connaissez vous Josephine ? *Si vous connaissez Josephine....*

Le Sourd sera joué par MM. Moreau, Grivel, Lemière ; Mmes Vallier, Conti, Maée.

A l'étude : *le Prophète*.

Académie de Musique.

Matinée et soirée à l'Académie de Musique, pour les deux dernières représentations de la troupe de mimetrals dont le début avait lieu dimanche dernier et qui a si complètement réussi, avec M. Geo. Wilson comme sujet principal.

Or on sait que ce diable d'homme et ses compères tiennent toujours en réserve pour leurs adieux, et afin de se faire plus regretter sans doute, un monde d'extravagances dont l'effet est irrésistible.

Les titres inscrits au programme disent bien que c'est le même spectacle offert à l'auditoire, mais soyez tranquille, ces comiques là ne manquent jamais de la diversifier par des charges spontanées et qui ne sont pas la partie la moins intéressante de leurs représentations.

Demain, début de Mlle Eastlake et sa troupe.

Théâtre St-Charles.

Aujourd'hui auront lieu les deux dernières représentations de la grande féerie : *Joujou Tempelhof*.

On sait quel succès de décors, de costumes, de mise en scène et de troupe aussi cette pièce a obtenu durant toute cette semaine. C'est un fort luxueux spectacle, que nous nous plaisons à vous recommander.

La matinée commencera à midi ; le soir, lever du rideau à huit heures.

Demain première de : *Uncle Hiram*.

Grand Opera House.

Mlle Rose Coghlan prend aujourd'hui congé du public de la Nouvelle-Orléans. Elle jouera, en matinée, au soirée, dans *Lady Barter* et *Nance Oldfield*. Comédienne de mérite reel, elle a trouvé là, comme dans *Dorothy's Dilemma*, de spirituelles ordations.

Demain 29 novembre, première soirée de la reprise : *The Little Tycoon*.

Mariage.—On annonce le prochain mariage de Mlle Julia Seeman et de l'Hon. Félix J. Dreyfous, notre estimable confrère de la Chambre des Représentants de la Louisiane.

La cérémonie nuptiale aura lieu le mercredi, neuf décembre, à sept heures du soir, au Temple Sinai.

Nos meilleurs souhaits.

Guérison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Ecrire ou écrire au M. A. B. de Villeneuve, Homœopathie, 68 rue Nord Remparts. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

Stimules les facultés, actives la circulation, purifie le sang ; par l'emploi de la Salsoparille d'Ayer

Dubedon road malheureuse sa femme, une femme charmante et exquise.

Voyons, lui dit un ami, s'est très mal, Tu lui dois la fortune, le bonheur,... Tu ne sais pas tout ce que tu lui dois !...

—C'est vrai, fait Dubedon, mais j'aime mieux mourir insolvable.

—Etat de situation Trimestriel—
—DE LA—
Banque d'Epargnes Germania,
No 51 Rue du Camp,
A la clôture des affaires, le 30 septembre 1891.

ACTIF.

Actions et bons	$358,171 75
Prêts garantis par propriétés immobilières	269 858 00
Prêts à échéances (garantis par collatéraux)	308,658 40
Prêts sur demandes (garantis par collatéraux)	546,961 50
Dépenses courantes	2,890 07
Taxes de ville et d'Etat payées pour 1891	4,675 32
Meubles et installations	750 00
Comptant en caisse $131,982 19	
Items comptant 4,137 19	136,080 38
Total	$1,631,800 42

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits nets en caisse	23,802 93
Intérêt acquis	32,125 51
Dû à 4,605 déposants	1,414,313 40
Dividendes non payés	560 00
Total	1,631,800 32

Je certifie que le tableau ci-dessus est vrai et correct.

G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé pardevant moi le 30 septembre 1891.

E. REIDENBACH, Notaire.

Correct—Attest :
J. E. BIRKLE,
J. LAMPON. 1er oct—

Le meilleur de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 nov. 1891.—Indications pour la journée : Temps beau, température stationnaire.

Température du 27 novembre 1891. Thermomètre de E. A. Chaffraix, Opticien, No 142 rue du Canal.

Heures	Centigrade	Fahrenheit
7 heures du matin	12	10
Midi	17	62
3 P. M.	19	66
6 P. M.	17	62

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

E. M. Casey à G. H. Dest, un terrain borné par les rues Monroe, Jackson, Franklin et Homer, $225.

Firemen's Building Association à J. H. Wagner, un terrain borné par les rues Willow, Claiborne, Cypress et Lafayette, $1,200.

N. Carter à P. Graham, sept terrains bornés par les rues Berounia, Dryades, Septième et Huitième, $2,275.

W. Losch à Mlle M. Herzinger, un terrain borné par les rues Miro, Galvez, Ste Anne et Dumaine, $550.

Mme C. Chord à Mme C. A. Philippoi, un terrain borné par les rues Claiborne, Dumaine, St-Philippe et Derbigny, $2,500.

E. C. Smith au Mutual Building and Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Perrier, Robert, Upperline et Prytanée, $2,000.

Mutual Building and Homestead Association à J. H. Stevens, Jr., la propriété précédente, $2,400.

Rocco Di Cristina Huber à Joe. Weckerling, un terrain borné par les rues Calhoun, Hurst, Benjamin et Henry Clay, $4,500.

A. Falkenstein à Mme C. Claycomb, trois terrains bornés par les rues Jeanette, Madison, Dublin et Sixième, $300.

T. Underwood à Mme M. Parham, deux terrains bornés par les rues Nashville, St-Charles, Hurst et Arabella, $1,650.

R. Eyrich à Mme J. Martinez, un terrain borné par les rues St Charles, Walnut, Carrollton et Chestnut, $3,000.

E. Baumgarten à Mme J. S. Hereford, un terrain borné par les rues Douane, Bienville, St-John et Cortez, $475.

Cour d'Appel.—Lucie H. Freeman contre P. A. Clark en appel.

Southwestern Telegraph Co. contre J. B. Robinson.—Jugement renversé.

L'affaire est renvoyée devant les Cours d'Etat.

C. Blanke contre E. D. Kleio.—Un nouveau délai de 30 jours est accordé aux demandeurs pour se mettre en règle.

Cour Civile de District.—E Keller & Co. contre Vaccaro frères pour $819 84.

J. Hart contre Carrie Freeman pour obtenir l'autorisation de saisir un piano.

Standard Guano and Chemical Association contre H. A. McLeod pour $753 75.

New Orléans Brewing Association contre T. O. Leary pour $419.

La succession James Fox est ouverte.

Mme Eunice S. Eads contre la Bedouin Steam Navigation Co. pour $1,190.

W. S. Ettmans & Cie. contre J. J. Kuhner & Cie.

Jugement en faveur des demandeurs pour $128 29.

Cour Criminelle.—Section B—M. J. Condran, attaque, $50 ou trente jours.

Chas. Granger, tentative de corruption d'un juré. Ordonnance de non lieu.

Collision.—Une collision a eu lieu jeudi matin près de la station de Bayou Sale entre deux trains de marchandises marchant en sens inverse sur la même voie. L'un se composait de 40 wagons et l'autre de 20.

La collision a été causée par l'excès de vitesse de l'un des trains, et l'impossibilité dans laquelle les mécaniciens se trouvaient de s'apercevoir à temps du danger, par suite du brouillard. La voie a été couverte de débris, desquels on a retiré le cadavre de F. Cotton, un serre-freins, qui seul a été victime de l'accident.

Personne entre n'a été blessé.

Par suite du nombre de wagons qui ont détraillé et de l'accumulation de débris qui couvraient la voie d'un inextricable fouillis de ferrailles tordues et entremêlées, les travaux de déblaiement ont été difficiles et n'ont progressé que lentement.

Ils ont eu lieu sous la surveillance immédiate du surintendant de la Compagnie, M. W. T. Owen, qui, après avoir dirigé les travaux pendant 30 heures consécutives, est de retour en ville. Il déclare que la circulation est rétablie et que les dommages seront très importants, les deux locomotives ayant été considérablement avariées.

Le corps de F. Cotton a été ramené hier matin à Alger et transféré immédiatement chez Mme Chas Spahr, sœur du défunt, qui habite rue Market No 128.

Accident.—James Paul, un screwman qui travaillait dans la cale du steamship *Maple Branch* au pied de la rue Neuvième, a eu plusieurs orteils du pied droit coupés par une machine. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans la voiture d'ambulance, et a ensuite été renvoyé chez lui, au No 52 de la rue Troisième.

Le feu.—A 10 heures du matin, le feu a complètement détruit l'immeuble situé rue Art, près Claiborne, occupé par Mme T. Flanagan et appartenant à M. Geo. W. Pandelly.

Dommages, environ $300. L'alarme a été donnée à la boîte No 414 par M. W. Green.

Déjà les pickpockets.—A 7 heures 30 du soir, Billy Newman, un enfant de 12 ans, demeurant au No 292 de la rue St-Thomas, tirait dans la rue avec un revolver de petit calibre, encaisseur Fulton et Félicité, quand une des balles a brisé une lampe chez Joe Lavocano, un Italien, qui tient un magasin de fruits à cette enseigne. Une accusation a été portée contre Newman.

Noyé.—On a trouvé hier matin dans le fleuve au pied de l'avenue Jourdan, le corps d'un inconnu qui paraissait être âgé de 35 ans. Il était fort bien vêtu et dans une de ses poches on a trouvé une carte postale portant ces deux adresses : Mme Golliaghor, join Tchoupitoulas et Thérèse, Trepagnier frères, 81 rue Magazine.

Autre vol.—L'agent Dolhonde a arrêté hier au coin des rues Bourbon et Canal, Joe Taylor, un jeune nègre de 13 ans, qui est accusé de vol par Mme J. A. Bernard, demeurant au No 1012 de l'avenue Louisiana. Taylor qui était employé chez elle comme domestique depuis un an, s'était emparé, il y a quelques jours, d'un billet de $5 qu'on avait laissé sur une table.

Abus de confiance.—Chas. Claiborne, un conducteur de chevaux, a comparu hier devant le recorder Bringier, sous deux accusations de vol portées contre lui par Amelia Brown et John R. O'Rourke. Il paraît qu'on lui avait confié deux chevaux à vendre et qu'il s'était approprié l'argent provenant de la vente. Il a été mis une somme $250 de caution par le recorder Bringier.

Arrestation d'un meurtrier.—L'agent Torrebonne a arrêté hier à l'intersection du chemin de Gentilly et de la voie du Louisville and Nashville R. R., Joe Turner, un nègre de 21 ans, qui est accusé de meurtre.

Il y a environ trois semaines, il travaillait à la plantation Magnolia, paroisse Plaquemines, et dans un accès de jalousie, il tua à coups de barre de fer sur la tête, une négresse nommée Mary Hotler avec laquelle il vivait maritalement.

Depuis lors, il s'était caché dans les bois, et il y a quelques jours, il avait trouvé un emploi à la fabrique de Stern. Il a été écroué au poste de police du 5me precinct.

Menus faits.—Lincoln Holloway, un jeune nègre de 14 ans, employé à l'habitation Bel Air, paroisse Plaquemine, a été transporté hier à l'hôpital de charité. Il avait eu le pied écrasé entre les rouleaux d'une machine à presser la canne.

POLITIQUE.

Voici comment se partagent en ce moment les votes, donnés aux élections primaires, aux deux aspirants à la candidature démocratique pour les fonctions de Gouverneur de la Louisiane. On sait que la Convention d'Etat, chargée de désigner le candidat, doit se réunir à Baton Rouge, le 16 décembre 1891 : cette assemblée se composera de 636 délégués.

M'ENERY.		ADAMS.	
Orléans	129	Ascension	14
Caldwell	3	Avoyelles	12
Catahoula	5	Bossier	21
Concordia	21	Claiborne	12
East Baton Rouge	10	Desoto	9
Lafourche	14	Jackson	5
Madison	13	Natchitoches	17
Ouachita	15	Rapides	23
Pointe-Coupée	10	Red River	8
Terrebonne	12	Sabine	7
Tensas	22	Plaquemines	5
St-Charles	4	Union	13
St James	4		
St-John	3		
	274		145

East Feliciana (11 voix) neutre.

Un mot d'avare bien nature :

—Enfin, lui demandait-on, quel plaisir ou pouvez vous trouver à regarder toujours des louis dont vous ne vous servez jamais ?

—Mon cher, l'argent a aussi son amour platonique.

Hôtels sur les côtes du Golfe.

M. C. P. Atmore, agent-général de passagers pour le Louisville and Nashville railroad, a causé longuement, jeudi, avec quelques uns de nos confrères. Il leur a dit que l'administration de son chemin de fer serait heureuse de multiplier les trains entre la Nile-Orléans et les localités d'outre-lac, mais qu'il faudrait pour cela que les populations locales lui vissent en aide.

Constatons, s'il dit, des hôtels, mais des hôtels de premier ordre, et non de simple "boarding houses," à la Baie St-Louis, à la Passe-Christian, à Biloxi, à Mississippi City, etc., et nous vous amènerons une foule de voyageurs du nord et de l'ouest. Ces derniers vont en ce moment en Floride, pendant l'hiver, parce qu'on les y appelle, parce qu'on les y sollicite, parce qu'ils sont sûrs de trouver à s'y caser confortablement.

Les touristes qui abandonnent les neiges et les glaces du nord pour retrouver en Floride un ciel plus clément, sont en général des hommes riches qui dépensent largement, mais qui veulent être bien traités. Le moyen de l'Etat dans une pension privée ou dans une famille qui, pour vivre, vous offre une chambrette dans la maison et vous fait asseoir à une table pauvrement servie !

L'Américain ne lésine pas. S'il sait gagner de l'argent, il s'hésite pas non plus à le dépenser. Il lui faut la vie large, abondante, plantureuse. Bâtissez-lui de grands hôtels, comme on en construit dans les *resorts* du nord, et, sédui par l'admirable climat du littoral mexicain, il y émigrera pendant la saison des frimas. Qu'il soit seulement à une heure, à deux heures de la Nouvelle Orléans, où les distractions et les plaisirs de tout genre sont si nombreux, et on le verra débarquer bien vite sur les plages du *Mississippi Sound*.

M. Atmore a ajouté que l'on pouvait compter sur le concours des chemins de fer, qui ont dans le développement des localités riveraines de la côte un intérêt majeur. Les riches touristes qui se réfugient avec leurs familles dans l'extrême sud pour échapper au froid excessif de leur région, donneront inévitablement la préférence à la Nouvelle Orléans et aux côtes du golfe sur la Floride, quand ils seront sûrs de trouver ici ce qu'on leur offre dans ce dernier Etat. D'abord la distance est moins grande, ensuite la Nouvelle-Orléans est la ville cosmopolite par excellence. On y vit comme on vit à Paris et à Londres. Son opéra, ses théâtres, ses restaurants sont célèbres dans l'Union entière ; sa cuisine est une révélation pour les nababs qui à Cincinnati, à St-Louis, et même à Chicago, villes des millionnaires, ne connaissent qu'un seul ragout à l'eau claire. Au fond ils ne sont pas difficiles à satisfaire. Qu'ils trouvent tout aussi bien que chez eux, avec le bénéfice du climat en plus, et ils vous laisseront une bonne partie de leurs dollars.

M. Atmore a parlé en sage et en homme expérimenté. Suivons ses conseils ; nous nous en trouverons bien.

Nécrologie.—Notre très estimé concitoyen et ami, M. Louis Arnauld vient d'être douloureusement éprouvé par la perte d'une enfant.

Si jeune, si mignonne que fut cette dont l'enterrement avait lieu hier, déjà, cependant, c'était une intéressante, une aimable petite personnalité bien digne des gâteries, des caresses dont elle était l'objet dans ce foyer qu'elle égayait tant de sa présence, il y a quelques heures encore, et qu'elle désole aujourd'hui par son absence.

Les témoignages de sympathie sont venus nombreux de partout à M. Arnauld. Que ces lignes bien courtes, mais émues lui soient une faible expression de notre vieille et inaltérable amitié.

Tentative de suicide.—Ce matin à 1 heure, l'ambulance a été appelée au No 41 de la rue Bourbon, où Mme Vergez venait d'attenter à ses jours en avalant du cyanure de potasse.

Les étudiants lui ayant administré un émétique qui n'a pas produit l'effet attendu, ont été obligés de se servir de la pompe, dont l'usage a soulagé la malade et l'a mise hors de danger.

Mme Vergez a plusieurs fois déjà attenté à ses jours, entre autres, il y a quelques mois, soin Carondelet et Commune où elle avait avalé du nitrate d'argent.

Cheval emporté.—A 4 heures 30 P. M., Edward Shepherd, cocheur, passait en voiture au coin des rues Bienville et Bassin, quand son cheval a pris le mors aux dents. Il a poursuivi sa course jusqu'à l'encoignure des rues Orléans et St Claude, où la voiture a heurté un arbre.

Shepherd a été jeté hors de la voiture et s'est blessé au bras gauche. Il a reçu les soins du Dr Sahuké, après quoi il a été ramené chez lui, rue Hôtitème, près St Patrick.

Le buggy a été endommagé pour environ $10.

Chasse à l'homme.—Un nommé Joe Taylor, un jeune nègre de 13 ans, qui est accusé de vol par Mme J. A. Bernard, demeurant au No 1012 de l'avenue Louisiana, a été arrêté par M. Dolhonde, agent de police, au coin des rues Bourbon et Canal.

Le susnommé James Fox est ouverte.

Mme Eunice S. Eads contre la Bedouin Steam Navigation Co. pour $1,190.

W. S. Ettmans & Cie. contre J. J. Kuhner & Cie.

Jugement en faveur des demandeurs pour $128 29.

Cour Criminelle.—Section B—M. J. Condran, attaque, $50 ou trente jours.

Chas. Granger, tentative de corruption d'un juré. Ordonnance de non lieu.

Collision.—Une collision a eu lieu jeudi matin près de la station de Bayou Sale entre deux trains de marchandises marchant en sens inverse sur la même voie. L'un se composait de 40 wagons et l'autre de 20.

La collision a été causée par l'excès de vitesse de l'un des trains, et l'impossibilité dans laquelle les mécaniciens se trouvaient de s'apercevoir à temps du danger, par suite du brouillard. La voie a été couverte de débris, desquels on a retiré le cadavre de F. Cotton, un serre-freins, qui seul a été victime de l'accident.

Personne entre n'a été blessé.

Par suite du nombre de wagons qui ont détraillé et de l'accumulation de débris qui couvraient la voie d'un inextricable fouillis de ferrailles tordues et entremêlées, les travaux de déblaiement ont été difficiles et n'ont progressé que lentement.

Ils ont eu lieu sous la surveillance immédiate du surintendant de la Compagnie, M. W. T. Owen, qui, après avoir dirigé les travaux pendant 30 heures consécutives, est de retour en ville. Il déclare que la circulation est rétablie et que les dommages seront très importants, les deux locomotives ayant été considérablement avariées.

Le corps de F. Cotton a été ramené hier matin à Alger et transféré immédiatement chez Mme Chas Spahr, sœur du défunt, qui habite rue Market No 128.

Accident.—James Paul, un screwman qui travaillait dans la cale du steamship *Maple Branch* au pied de la rue Neuvième, a eu plusieurs orteils du pied droit coupés par une machine. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans la voiture d'ambulance, et a ensuite été renvoyé chez lui, au No 52 de la rue Troisième.

Le feu.—A 10 heures du matin, le feu a complètement détruit l'immeuble situé rue Art, près Claiborne, occupé par Mme T. Flanagan et appartenant à M. Geo. W. Pandelly.

Dommages, environ $300. L'alarme a été donnée à la boîte No 414 par M. W. Green.

Déjà les pickpockets.—A 7 heures 30 du soir, Billy Newman, un enfant de 12 ans, demeurant au No 292 de la rue St-Thomas, tirait dans la rue avec un revolver de petit calibre, encaisseur Fulton et Félicité, quand une des balles a brisé une lampe chez Joe Lavocano, un Italien, qui tient un magasin de fruits à cette enseigne. Une accusation a été portée contre Newman.

Noyé.—On a trouvé hier matin dans le fleuve au pied de l'avenue Jourdan, le corps d'un inconnu qui paraissait être âgé de 35 ans. Il était fort bien vêtu et dans une de ses poches on a trouvé une carte postale portant ces deux adresses : Mme Golliaghor, join Tchoupitoulas et Thérèse, Trepagnier frères, 81 rue Magazine.

Autre vol.—L'agent Dolhonde a arrêté hier au coin des rues Bourbon et Canal, Joe Taylor, un jeune nègre de 13 ans, qui est accusé de vol par Mme J. A. Bernard, demeurant au No 1012 de l'avenue Louisiana. Taylor qui était employé chez elle comme domestique depuis un an, s'était emparé, il y a quelques jours, d'un billet de $5 qu'on avait laissé sur une table.

Abus de confiance.—Chas. Claiborne, un conducteur de chevaux, a comparu hier devant le recorder Bringier, sous deux accusations de vol portées contre lui par Amelia Brown et John R. O'Rourke. Il paraît qu'on lui avait confié deux chevaux à vendre et qu'il s'était approprié l'argent provenant de la vente. Il a été mis une somme $250 de caution par le recorder Bringier.

Arrestation d'un meurtrier.—L'agent Torrebonne a arrêté hier à l'intersection du chemin de Gentilly et de la voie du Louisville and Nashville R. R., Joe Turner, un nègre de 21 ans, qui est accusé de meurtre.

Il y a environ trois semaines, il travaillait à la plantation Magnolia, paroisse Plaquemines, et dans un accès de jalousie, il tua à coups de barre de fer sur la tête, une négresse nommée Mary Hotler avec laquelle il vivait maritalement.

Depuis lors, il s'était caché dans les bois, et il y a quelques jours, il avait trouvé un emploi à la fabrique de Stern. Il a été écroué au poste de police du 5me precinct.

Menus faits.—Lincoln Holloway, un jeune nègre de 14 ans, employé à l'habitation Bel Air, paroisse Plaquemine, a été transporté hier à l'hôpital de charité. Il avait eu le pied écrasé entre les rouleaux d'une machine à presser la canne.

DEPECHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Figaro et l'archevêque d'Aix.

Paris, 27 novembre.—Quand l'archevêque d'Aix a été trouvé coupable d'insultes envers M. Fallières, ministre de la justice et de suite publics, et condamné à une amende de 3000 francs, le journal *Figaro* s'est décidé à ouvrir une souscription publique à l'effet d'obtenir l'argent nécessaire pour payer l'amende.

La dite feuille a donc publié un appel au public et hier elle a annoncé que toute la somme nécessaire était souscrite.

Le gouvernement, cependant, n'a pas approuvé l'intervention du *Figaro* et maintient que c'est là une violation de la loi de la presse, qui interdit d'ouvrir aucune souscription pour payer les frais de justice. Une citation a été par conséquent servie à l'éditeur, contre lequel sont instituées des poursuites.

L'archevêque d'Aunecy.

Paris, 27 novembre — L'archevêque d'Aunecy a écrit une lettre semblable à celle qui a amené les poursuites contre l'archevêque d'Aix. On croit que le gouvernement prendra connaissance de la lettre et en poursuivra l'auteur.

Le World's Fair.

Paris, 27 novembre—A la suite d'une requête adressée par la Presse Associée aux officiers consulaires dans toute la France, relativement à la perspective qu'a le World's Fair de Chicago dans les districts civils, plusieurs réponses ont été reçues.

La teneur en général de ces réponses est que le peuple fait preuve d'une grande indifférence à l'égard de cette exposition.

Le récent accident de chemin de fer en Russie.

St-Pétersbourg, 27 novembre—Des rapports détaillés du récent accident, qui a eu lieu mardi dernier, sur le chemin de fer Oru-Grais, où vingt personnes ont été tuées, arrivent maintenant en cette ville.

Ils disent qu'on l'a déjà annoncé c'est sur un point que le catastrophe est survenue, et que plusieurs wagons qui s'étaient détachés du train ont été précipités dans la rivière et ont disparu sous la glace.

Il est peut-être trop tôt encore pour que l'on puisse prêter aide à ces malheureux. Finalement des secours ont été envoyés de la ville d'Orn et quelques médecins sont arrivés sur les lieux du désastre.

Outre les tués, quinze personnes ont été blessées et envoyées à l'hôpital.

On travaille en ce moment à retirer les cadavres entassés sous des amas de débris et déjà 26 ont été trouvés.

Célébration du centenaire de la naissance de Sumner.—Cérémonie touchante.

Londres, 27 novembre—Le centenaire de la naissance de Thomas Wiltshire Sumner, qui combattit dans la guerre américaine de 1813, a été célébré hier, à Brighlings lea par un banquet.

Le vétéran a chanté l'hymne national et dans une allocution, a dit qu'il espérait se conduire comme un homme jusqu'au dernier jour de sa vie.

Après le banquet quarante octogénaires et vingt-sept septuagénaires, ayant à leur tête le vétéran Sumner-sum, ont paradé dans la ville.

La grippe à Berlin.

Berlin, 27 novembre—La grippe qui sévit avec tant de force ici, a un caractère plus virulent qu'en 1889.

Trente décès par la maladie ont été constatés dans les huit dernières jours.

Les médecins estiment qu'à Berlin seulement 40,000 personnes ont été atteintes par la maladie depuis le 1er novembre.

Le bourgmestre Forckenbeck et M. Werner von Siemens, l'électricien, atteints tous deux de la grippe, sont maintenant en voie de convalescence.

Belchatag.

Berlin, 27 novembre—Les débats sur le budget ont commencé aujourd'hui au Reichstag.

Le Secrétaire de la trésorerie a dit qu'on croyait qu'il y aurait un déficit de 9,000,000 de marcs pendant l'année fiscale.

Inondation.

Séville, 27 novembre—La rivière Quadalquiver a débordé et submergé la moitié de la ville.

Une partie du chemin de fer a été détruite par l'inondation et le trafic avec Madrid est complètement suspendu.

Le chancelier Von Caprivi à Reichstag.

Berlin, 27 novembre—Le chancelier Von Caprivi assistait aujourd'hui à la session du Reichstag et dans une courte allocution, il a fait allusion aux rumeurs mises en circulation, qu'il avait l'intention de résigner son poste de chef de la chancellerie de l'empire. Von Caprivi a dit que ces rumeurs sont ridicules.

Il a ajouté qu'il était nullement fatigué de sa position et a déclaré que son intention est de rester à son poste aussi longtemps que le désirera l'empereur.

M. Rickert a dit qu'il existait un grand mécontentement dans tout le pays, mais qu'il ne fallait pas en accuser le gouvernement actuel.

M. Rickert a ajouté aussi qu'il condamnait les extravagances portées dans le budget de la guerre et de la marine, mais il a ajouté qu'il approuvait les traités commerciaux, qui ont été signés.

Le gouvernement impérial.

Ottawa, Ont., 27 novembre—Le gouvernement impérial a notifié le gouvernement de Terre-Neuve que l'acte relatif aux appâts adopté par celui ci est inconstitutionnel, et proposition est faite que le Canada et Terre Neuve le soumette au conseil privé impérial, afin de résoudre la question.

Le conseil de la ligue de fédération impériale.

Montréal, Québec, 27 novembre—Un coblagramme spécial de Londres au *Star*, dit :

Le comité délibérant du conseil de la Ligue de Fédération Impériale, s'assembler la semaine prochaine, pour discuter les propositions de Sir Charles Tupper et autres, ayant trait à une unité plus étroite de l'empire.

Les partisans de la Ligue de Commerce des Etats-Unis et l'Empire se réjouissent de l'adoption enthousiaste par une grande majorité des membres à la Conférence Conservatrice Nationale, d'une résolution en faveur d'une prompte action par le gouvernement, à l'effet d'obtenir des données relative aux données dans tout l'empire.

Révolte de plusieurs tribus en Libérie.

New York, 27 novembre—Les nouvelles reçues par la malle de Monrovia, Libérie, jusqu'à la date du 3 octobre sont comme suit : Une grande excitation règne dans ce dominion, et on annonce que plusieurs tribus indigènes au nord du grand Cap Mount se sont révoltées contre l'autorité libérienne et se sont placées sous la protection des Anglais à Sierra Leone.

Le président et son cabinet discutent en ce moment la question afin de décider s'il serait opportun d'envoyer une expédition contre les dites tribus. Les opinions diffèrent cependant à ce sujet et l'on se demande s'il serait prudent d'essayer de châtier ces tribus, d'autant plus que des personnes bien informées sont disposées à croire qu'elles ont été poussées à agir comme elles l'ont fait par les anglais à Sierra Leone.

Tout le monde sait que les colons anglais de Freetown, depuis longtemps convoitaient ce riche pays qui court le long de la frontière nord du territoire Libérien, et l'on sait maintenant que les Anglais de Sierra Leone ont poussé ces tribus à des actes séditieux, dans l'espoir de susciter des complications par lesquelles ils pourraient saisir presque toute cette terre tant désirée.

Le président Johnston, on le sait, n'est pas un poltron. De sorte que l'on peut dire sans crainte de se tromper, que le gouvernement de la Libérie ne permettra pas qu'on l'insulte ni qu'on méconnaisse son autorité.

Il y a tout lieu de croire que des troupes seront envoyées immédiatement pour soumettre ces sauvages turbulents.

Si des tribus obtiennent la protection des anglais, il est plus que probable que des désordres sérieux éclateront, qui seront tellement graves, qu'ils pourraient susciter un différend plus ou moins malheureux entre quelques unes des grandes puissances.

Explosion.

Chicago, 27 novembre—Une dépêche de Akron, Ohio, dit : Ce matin une locomotive appartenant au Cleveland, Akron & Columbus R. R. Co. a fait explosion à peu près à un mille au sud de cette ville. Le locomotive a été en partie démolie et le conducteur et l'ingénieur ont été trouvés à cent yardes au sud du rail et celui du chauffeur à environ deux cents yardes.

Nouvelles du Brésil.

Le journaux demandent la mise en accusation de Fonseca.—Les gouverneurs de tous les Etats reconnaissent le nouveau Président.

New York, 27 novembre—Le correspondant du *Herald* à Valparaiso télégraphie que les nouvelles reçues de Rio Janeiro, Brésil, annoncent que Fonseca a non seulement abdiqué la dictature, mais qu'il a aussi renoncé à son titre de commandant en chef et s'est retiré dans la vie privée. Les journaux, cependant, demandent la mise en accusation de l'ex-président et de ses ministres, en alléguant qu'ils sont responsables de l'argent dépensé pendant la dictature.

Les gouvernements de tous les Etats se sont proclamés en faveur du nouveau président.

Le bruit court que le capitole fédéral sera transporté de Rio Janeiro à Nichoroy.

Le général Assorio, qui commandait l'armée des insurgés à Rio Grande de Sul, a fait à l'encadre du haut Uruguay la demande de donner son adhésion au nouvel ordre de choses.

Cette demande a été repoussée et l'ennemi est allé jeter l'ancre dans les eaux argentines.

New York, 27 novembre—Les journaux de Rio Janeiro qu'on vient de recevoir en cette ville, rapportent les délibérations au Sénat et à la Chambre des Députés au Brésil du 17 au 31 octobre.

Le 23 octobre, les députés Sebiba Assouro, en discutant l'ordre du gouverneur de Alagoas, qui interdit l'envoi des lettres et des télégrammes, a donné avis de la tempête que soulèverait parmi la presse, le gouvernement, s'il disait, ne peut conseiller la résignation à la population de cet Etat, car dans de pareilles circonstances, la résignation serait de la lâcheté.

Les chefs de l'opposition se sont ensemble à la capitale, et peut être en se moment même la ville de Rio Janeiro est-elle menacée d'un conflit sanglant.

Les mêmes feuilles disent qu'une loi a été adoptée accordant à Dom Pedro, ex-empereur du Brésil, une allocation de $120,000 par an avec paiement des arrérages depuis le 1er novembre 1889, au taux de 27 ctc à la piastre. Après le paiement des arrérages le reliquat de son allocation sera payé en coupons mensuels.

WASHINGTON

Le secrétaire Proctor.

Washington, D. C., 27 novembre—L'état du secrétaire Proctor s'est en quelque sorte amélioré, et il a pu se lever un peu aujourd'hui. On pense qu'il pourra reprendre ses fonctions officielles dans quelques jours.

Le président Harrison

Washington, D.C., 27 novembre—Il n'y a pas en de accès du cabinet cette après-midi afin de laisser le président tout le temps pour travailler à son message pour l'ouverture du Congrès.

Le président n'a reçu personne aujourd'hui excepté M. Blaine ; il s'étendra longuement dans son message sur les affaires étrangères du gouvernement des Etats-Unis incluant les incidents chilien et italien.

Mort du général Edward Kraft.

San Pedro, Honduras, 27 novembre—La république de Honduras a éprouvé une grande perte par la mort du général Edward Kraft, de San Pedro, commandant du port de Puerto Cortez, sur l'Atlantique